



De la baie de Morlaix à la mer d'Iroise

10 Île de Batz

Séparée du continent par un étroit chenal, l'île de Batz est une parcelle de Bretagne où l'exotisme s'enracina peu à peu aux siècles passés. Naguère sans arbre et couverte d'ouest en est par une végétation rase, elle s'est enrichie à la faveur de lointaines expéditions maritimes de plantes méditerranéennes rapportées par les capitaines au long cours.

L'île de Batz, constituée à l'origine de granite dur, fut au fil des périodes géologiques recouverte d'épaisses couches de limons argileux et de sables coquilliers qui lui conférèrent une vocation de terre féconde. L'agriculture y fut, et demeure toujours, une activité importante. Sur sa côte exposée, près du rocher légendaire de "Toull ar Zarpant", le trou du serpent, de gros galets forment la grève et signalent par leur belle taille la force des houles qui déferlent. À Batz, vents et courants ont jadis transporté d'énormes quantités de sable. Ils ont par endroits enseveli des villages entiers et formé des dunes perchées sur les contreforts de la côte.

L'édén de l'homme-jardin

Bénéficiant d'un climat océanique tempéré, et soumise durant l'automne et l'hiver aux rigueurs de la mer, l'île de Batz présente dans sa majeure partie une végétation caractéristique des franges littorales bretonnes. Sur sa pointe est, elle fut le théâtre d'une métamorphose étonnante. En quelques années, sous l'action passionnée d'un jardinier amateur éclairé, Georges Delaselle, l'habitat austère de l'arête granitique de la pointe du C'hleguer fut transformé en jardin colonial. À l'origine sans arbre et balayé par les

vents, le site nécessitait pour l'implantation de ce jardin méditerranéen une modification des conditions écologiques. Pour ralentir les vents, des cyprès de Lambert furent plantés en nombre. De petites dépressions profondes de quelques mètres furent creusées et bordées de bourrelets de sable afin d'implanter de nouvelles plantes originaires d'Amérique latine, d'Afrique du Sud et d'Océanie. Modèle d'acclimatation, cette terre anguleuse et brisée fut transformée en oasis. Aujourd'hui, après bien des vicissitudes, c'est plus de 1800 espèces qui agrémentent ce jardin unique en Bretagne. Ainsi à Batz, se côtoient désormais à peu de distance végétations atlantique et méditerranéenne.

Îlots refuges

Entourée d'une dizaine d'îlots périphériques, l'île de Batz offre un ensemble de milieux diversifiés que les oiseaux utilisent selon leurs préférences.

De passage en mer, fulmars boréaux, puffins des Anglais et fous de bassan croisent au large. Les cormorans huppés, perchés sur les écueils, se sèchent les ailes en éventail tandis que sur la grève découverte, les huîtres pies, à la recherche de crustacés et de coquillages, arborent couleurs rouges, noires et blanches. Au-dessus de la lande, le faucon crécerelle chasse micromammifères, petits oiseaux et insectes. Pour scruter le sol, il s'élève dans les airs et se fixe en vol du "Saint-Esprit". L'alouette des champs attendra le départ du prédateur et la quiétude retrouvée pour lancer ses longues strophes mélodieuses. Fauvette pitchou aux déplacements furtifs, troglodyte au chant vibrant, timide accenteur mouchet sont quelques-uns des nombreux autres passe-reaux qui peuplent la lande. Fait rare pour une île bretonne, la bécassine des marais, perle ornithologique de l'île de Batz, se reproduit dans la végétation épaisse de la zone humide occidentale.



Faucon crécerelle



Une cacteraie au pays du chardon bleu

UN DES MEILLEURS MOUILLAGES DU FINISTÈRE NORD

Accessible au sud comme à l'ouest, l'île de Batz, dont l'insularité remonte à quelque 3000 ans, représente depuis longtemps l'un des meilleurs mouillages du Finistère Nord. Base Viking pour les expéditions sur le continent de 878 à 882 et convoitée de toujours par les Anglais, l'île sera durant des siècles le théâtre d'affrontements sanglants.

L'ÉVANGÉLISATION

Au IV^e siècle, les Bretons traversent la Manche pour fuir les Angles et les Saxons. Ils gagnent l'Armorique déchristianisée suite aux invasions barbares. L'évangélisation commence bientôt en "petite Bretagne". Paul Aurélien, moine venu du Pays de Galles, débarque sur l'île de Batz en 520-525 pour accomplir sa mission évangélicatrice.

Une île convoitée

Face à l'Angleterre et aux avant-postes de la baie de Morlaix et du port de Roscoff, l'île de Batz constitue un havre où, de tout temps, les hommes ont trouvé refuge. C'est peut-être ce qui la fit choisir par "l'homme-jardin" qui, pour réaliser son éden, avait retenu des tropiques, la douceur et les couleurs, et de l'île de Batz, l'authenticité de ses hommes et de ses femmes.

➤ Du port, traversez le village en direction du Radio-Phare.

L'île de Batz sera, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, un haut lieu de la marine à voile. Cette l'activité déclinera progressivement au profit d'une agriculture maraîchère.

➤ Poursuivez dans la direction du phare en suivant les indications "colonie du phare".

L'île fut la résidence privilégiée de capitaines de commerce qui, au retour de leurs expéditions, fleurissaient leurs jardins ❶ de plantes exotiques.

➤ À la sortie du village, longez en partie le hameau de Kerabandu puis rejoignez le sentier côtier par le petit chemin de terre ❷.

À l'ouest, falaises, cordons de galets, pelouses rases, landes littorales et terres humides ont été laissés à leur nature. Ici, seules les plantes originelles poussent.

➤ Progressez sur le sentier littoral en direction de l'ancien corps de garde ❸.

D'un bout à l'autre de Batz, subsistent ruines et vestiges de défenses côtières. Forts, corps de garde, batteries et poudrières ont jadis protégé côtes et chenal des attaques venues d'outre-Manche. Durant la période révolutionnaire, le corsaire Balidar veillera sur l'île.

➤ Passez à côté du rocher de Toull ar Zarpant et laissez-vous entraîner par sa légende.

Carte IGN 0515 ET (▲ 1 cm = 295 m)
© IGN Paris 2010



Troglodyte mignon



Au VI^e siècle, régnait sur l'île un dragon qui dévorait hommes et bêtes. Au lendemain d'une nuit de ferventes prières, le moine Paul Aurélien et ses religieux se rendirent au repaire de l'hydre accompagnés d'un jeune guerrier. Le monstre apparut en poussant de sinistres sifflements. Les pattes aussitôt liées par l'étole du saint homme, le dragon fut conduit à la pointe ouest de l'île et précipité dans la mer au lieu dit "le trou de serpent" 4.

► **Déterminez tour à tour les hameaux de Porz ar Roc'h, Lenn Venn, Kerskao et Créac'h ar Bolloc'h pour arriver à la chapelle ruinée 5, puis gagnez la côte par le chemin des dunes.**

En 1687, sous une ordonnance de Colbert, le privilège du goémon est accordé aux îliens. En l'absence d'arbres, il leur permet de se chauffer, de cuire les aliments et d'amender les terres.

► **Contournez la pointe du C'hleguer par le sentier littoral, découvrez le Jardin Georges Delaselle puis regagnez l'embarcadère par la petite route goudronnée.**

Fréquentée dès le paléolithique par les hommes attirés par les eaux poissonneuses de la côte, l'île connut une occupation humaine constante. Éclats de silex, lamelles et pointes mégalithiques, haches, menhirs, dolmens, tombes à incinération ou à coffre 6, tessons de poterie, urnes funéraires ou atelier de briquetage témoignent de leurs passages successifs.

Palmeraie



Côte sauvage

Pratique

De Morlaix, rejoignez l'embarcadère de Roscoff par la D 58. Attention, le bateau se prend dans le vieux port et non à la gare maritime qui dessert l'Angleterre et l'Irlande. Enfin, à vous de choisir... Le stationnement est payant aux abords immédiats. La traversée dure 15 mn.

Comptez 3h45 pour la balade complète à laquelle il faut ajouter 1h30 pour la visite du jardin Georges Delaselle. Aucune difficulté particulière n'est à signaler. Prévoyez cependant un pique-nique et de l'eau.

Véritable mosaïque de jardins aux ambiances contrastées, le jardin Georges Delaselle vous emportera tour à tour dans des espaces feutrés et intimes, dépouillés et méditatifs, denses et luxuriants, arides et ascétiques...

Ne ratez pas ce voyage aux pays des dataras et des aloès.

Jardin G. Delaselle

29253 Île de Batz

Tél : 02 98 61 75 65